

Nro. XXXIV.

PETPITES AFFICHES DE CASSEL.

Mardi 3. Fevrier 1784.



Mr. *Lust*, Candidat en Médecine à Berlin, & qui s'applique à l'étude de la physique, a lancé dans la même semaine deux Ballons aërostatiques qui ont eu le plus grand succès. Le premier qu'il a fait partir Dimanche à trois heures après midi était composé de Baudruche. Il avait quatre pieds de diamètre. & était chargé d'air inflammable tiré du Zinck & de l'esprit de fel. Son poids, étant vuide, était de douze lots. Il contenait trente trois pieds cubiques d'air inflammable, dont le poids n'est que de neuf à dix lots: desorte que le Ballon chargé pesait en tout vingt un, à vingt deux lots. Trente trois pieds cubiques d'air atmosphérique pesant plus de quatre vingt dix à quatre vingt douze lots. le Ballon s'est élevé avec une force de soixante dix lots; force trois fois plus grande que le poids de la Machine. Aussi monta-t-il avec une telle rapidité qu'en peu de momens on le perdit de vue. Le tems favorisait particulièrement cette opération.

Le ciel était pûr, l'air n'était point agité, de sorte que le Ballon s'éleva perpendiculairement. On estime que la hauteur à laquelle il a disparu totalement à la vivacité des meilleurs vues, a du être de sept à huit mille pieds, terme où l'angle visuel, relativement au diamètre de ce Ballon était à peu près d'une minute.



Un Chimiste a trouvé le secret de préparer le bois de manière que le feu, au lieu de le consumer & de le détruire, lui donne une consistance solide: le procédé, assure-t-on, n'est ni difficile ni très coûteux. Les expériences que l'Auteur a faites, prouvent que le bois ainsi préparé, mis entre deux buches embrasées, ne s'enflamme point, & devient un charbon solide. Lorsqu'on l'enduit de goudron, le goudron auquel l'on met le feu, brûle sans l'endommager. Le bois après avoir subi cette préparation, n'est exposé ni à la putréfaction, ni aux vers; peut-être pourroit-il être employé dans la construction des vaisseaux, & sur-tout servir aux pilotis. On le croiroit pétrifié: mais il n'en est pas plus pesant. Le Sr. Voff, Apothicaire de Riga, peut donner des renseignemens plus particuliers sur ce secret, dans

la composition duquel il n'entre aucun des fels connus.



Comme il y à deux personnes à Cassel qui portent le nom de Renaudot & que l'on peut se tromper, nous prévenons le public que la Marchande de modes qui demeure place Frédéric est mariée & s'appelle Madame Renaudot. C'est celle que nous avons indiquée dans notre dernière feuille.



Le Traiteur de la poste à reçu du Zander bien frais & quelque pièce de bœuf fumé de Hambourg.



On à hier executé au Concert de la Cour une Symphonie de M. Kalkbrenner, qui à reçu les plus grands applaudissemens.



Il y aura aujourd'huy Concert des amateurs. Ce Concert se perfectionne. Les Directeurs encouragent les jeunes talens, & font un choix excellent.



On donnera Mercredi sur le Théâtre de la Comédie, BEVERLEY, Comédie en vers & en cinq actes de M. Saurin. Suivie du Ballet pan-

tomime de la GUINGUETTE par M. Lauchery
Maitre des Ballets de la Cour.

==
Charrade.

Mon premier, répété trois fois,
Du plus jeune de tous les Rois
Dénote le brillant Empire:

Mon second, --- l'ôserai-je dire?
Du sexe ferait l'ornement,
S'il s'en parait moins rarement:

Mon tout est connu dans l'Histoire
Par certain rigoureux déboire,


Que prépara, pour son malheur,
Nature en sa mauvaise humeur;

Et par cette haine sans bornes,

Qu'il porte à la Société,
Dont les bonnets à quatre cornes
Firent trembler la Royauté.]

==

Le mot du Logogryphe du Nro. XXXIII. est
ORANGE.]


Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-
caution de les signer. A la porte du Bureau il y-a une Boîte
ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.